

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1925)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

cadastre actuel, on constate que le cimetière occupe encore le même emplacement qu'autrefois et que le nom du lieu dit n'a pas changé. Le champ du repos des communiens d'Eysins n'a pas été notablement agrandi puisque actuellement il mesure 9 ares 70 ca. de superficie.

Quand à la chapelle qui se trouvait dans son enceinte elle a été démolie à une époque que nous ne pouvons préciser peut-être déjà dans la première moitié du XVI^e siècle (vers 1550), sauf erreur, il n'en reste plus aucune trace visible.

Raoul Campiche, archiviste.

AU CONTEUR VAUDOIS

*Petit journal, ami modeste,
Pétillant d'esprit et d'humour,
Tu nous parles, avec amour,
De notre pays agricole ;
Du bon vieux temps, tu nous redis
Les simples et bonnes histoires ;
Sur les événements notoires,
Tu as un bon mot inédit.
Dans le foyer du laboureur,
Comme chez les gens de la ville,
Par toi, un peu de gâté brille
Et repose du dur labeur.
Chacun te lis avec plaisir,
Tu dérides les plus maussades ;
Pour lire tes bonnes boutades,
On aime à te voir revenir.
Que nous importent les journaux
Nous assomant de politique,
Du temps qu'il fait en Amérique,
Au Cap, ou chez les Esquimaux ;
Du Kérove, on nous dit les gestes,
Ce qu'on s'en moque, après tout !
Toi, tu nous parles de chez nous ;
Que nous importe tout le reste !
Nous l'aimons, bien sincèrement ;
A la montagne, à la plaine,
Le samedi, chaque semaine
Nous l'attendons impatientement.*

Pierre Ozair.

LE CENTENAIRE DU GAZ

On fête cette année en France le centenaire de l'invention du gaz d'éclairage, par Philippe Lebon. Jusq' alors Paris était éclairé à l'huile. Mais, par économie, les nuits de lune on n'allumait que la moitié des lanternes ; tous les boutiquiers, par ailleurs, étaient obligés de contribuer à l'éclairage des rues, même après la fermeture de leurs magasins.

C'est à Londres, puis à Liège et à Louvain que l'on tenta les premiers essais d'éclairage au gaz. Le gouvernement, à Paris, refusait à Lebon l'argent et l'aide nécessaire à ses expériences, on ne sait trop pourquoi. Peut-être craignait-on que le gaz fut dangereux et capable, comme l'assurait J.-B. Lanoix, « d'aveugler par son éclat et d'empoisonner par les émanations méphitiques qu'il dégagait ».

Enfin, en 1811, Mme Lebon, digne continuateur de son mari, obtenait d'éclairer au gaz trois boutiques du passage Montesquieu, près du Palais Royal. Les journaux s'extasiaient, le peuple applaudit, mais les grincheux et les marchands d'huile réclamèrent. On leur donna satisfaction et on fit enlever les appareils de Mme Lebon.

La scie et la bûche. — Le poète Eugène Rambert était professeur à l'Université et au Gymnase de Lausanne. Les élèves de cette dernière institution n'appréciaient pas toujours ses cours à leur valeur. Un jour que Rambert entraînait en classe, il vit qu'on avait dessiné au tableau noir une gigantesque scie. Le poète ne fit aucune remarque. S'avançant vers le tableau, il prit la craie et au dessous de la scie, il dessina une grosse bûche. Puis il commença la leçon comme si de rien n'était.

Le sommeil rend sourd. — Jean-Louis et François étaient couchés dans la même chambre, l'un dit à l'autre :

- Dis-voir, Jean-Louis ?
- Quoi ?
- Dors-tu ?
- Pourquoi ?
- Des fois, si tu ne dors pas, tu pourrais me prêter un écu.
- Attends voir... c'est que je dors.

L'ENTERREMENT DU PAUVRE REYMOND

A MM. Samuel et Féréol Rochat, en souvenir d'une délicieuse veillée.



N avait veillé fort tard à la Pinte Zapino du Champ du Port. Comme il y avait grande revue le lendemain au Sentier, l'entraîn était général. Les plaisanteries tombaient dru sur les malheureux qui ne savent les comprendre et voient facilement rouge. Deux heures venaient de sonner à la tour du vieux temple. Tous les villageois étant partis, il ne restait plus à la salle à boire qu'un pauvre diable de Vaulienis nommé Reymond, lequel supplia timidement l'aubergiste de le laisser dormir à la grange. En maugréant, le pintier accepta.

Notre innocent chemineau, vers les quatre heures, se réveille et se demande en quel lieu sa misérable carcasse est venue échouer. Sortant de son gilet une vieille boîte en laiton, vert-de-grisé, il prend une allumette, frotte, regarde, hébété, autour de lui. Puis il se rendort en jetant l'allumette mal éteinte dans le foin de la « pâture ».

Heureusement, on s'était levé matin au Champ du Port. Et maître Zapino, ronflant du sommeil du juste, s'entendit soudain interpellé par un passant qui lui cria : « Ça brûle par ta grange ! » Zapino ne fait qu'un saut. Aidé de plusieurs voisins, il éteint le feu sans avoir besoin des pompiers qui couraient déjà, surexcités, au hangar. Puis il saisit mon Reymond par le bras l'amène à la salle à boire, en le secouant un peu rudement. Et il envoie quérir le père Golaz, surnommé Billard, geôlier de la prison de cercle et huissier municipal.

Reymond, tout apeuré, est conduit par le geôlier gouailleux à la cellule de la Truite. Les soldats qui se rendent à la revue rient aux éclats en les voyant passer. Affreusement noire lui apparaissait la prison. Le désespoir prend Reymond pour ne plus le lâcher. Il se voit déjà condamné à perpétuité comme incendiaire. Alors il pleure comme un enfant. Car Reymond était un pauvre hère tout à fait inoffensif !

Vers minuit, le père Billard vint vérifier si tout était bien verrouillé. Après un long et confus soliloque, de sa voix atrocement nasillard, le geôlier s'en alla en chantonnant :

*« Petite tête, le front haut,
Mine altière, sans diadème,
A la forme de son chapeau,
Reconnaissez-vous le héros ?
Reconn... mais... sez-vous le héros ? ! ! »*

Ah ! si vous aviez entendu le père Golaz chanter cela du nez ! C'est inénarrable, voyez-vous ! Et intraduisible !

...La nuit épouvante Reymond. Farouche, il se pend avec son mouchoir de poche aux barreaux de la fenêtre. Et il reste ainsi, bizarre, la tête baissée, les yeux effrayants, le rictus à la fois comique et macabre.

Par intervalles, on entendait chanter bruyamment les soldats du Champ du Port qui revenaient, avinés et grotesques, de la fameuse revue.

A midi, Billard vint avec le pot de soupe fumante et, ne voyant rien remuer, cria :

« Tins... Reymond ! Veutit que ta soupa ! »

Aucune réponse du misérable.

« Médze ta soupa, Reymond ! »

...Ma tienna cinq cin diablille deposition as-tou ique ? »

Alors, le père Billard qui était plutôt myope, en s'approchant de son pensionnaire, constata avec stupeur que celui-ci était bel et bien pendu. « Ora !... Lé outré tsouze ! Voilà du travail pour l'ami Menuisier ! » s'exclama-t-il en coupant le fatal mouchoir. Le pauvre Reymond s'aplatit jubileusement sur le plancher de la cellule.

Deux jours après cet événement, Touron, le domestique du syndic Marc à Djennet, vint avec un char à brancards. (On n'avait pas encore de somptueux corbillard.) Le père Golaz avait trouvé cinq hommes de bonne volonté, parmi lesquels le grand Jules, le petit David, pour lui aider à porter le corps du malheureux de l'Abbaye au cimetière, là-bas, derrière la vieille tour massive de l'ancien couvent. Quand le municipal de la Section des pauvres, Raton, leur eut offert, sur le compte de la commune, deux pots de vin à la Truite, le petit cortège s'ébranla sans aucune gravité.

Les vieux « tubes » dansaient gaiment, fantasques hauts de forme, sur la tête de nos rusés compères.

Arrivés à peu près au bout du village, sur le ruisseau Saint-Sulpice, Touron arrête son char.

Et, au grand ébahissement des villageois, nos sept croquemorts improvisés sortent leurs pipes, les bourrent tranquillement, frottent longuement le briquet, allument... puis, tout en devisant très gaillardement continuent leur voyage. Jamais on ne vit tel enterrement au Champ du Port.

Aussi, lorsque notre petite troupe facétieuse s'en revint, juchée sur le char ou en tibutant de l'Abbaye pour s'installer autour d'un pot de blanc chez Tapino, je vous avoue que de joyeux rires les accueillirent à leur confusion, très momentanée, il est vrai. Il fallait plus que cela pour les tracasser. Car le nectar de la Côte vaudoise avait fait son offre. Aussi c'est en chantant les refrains les plus grivois que nos compères terminèrent une journée qui eût dû les faire réfléchir sur la brièveté de notre existence.

Quand la porte de la pinte s'entrouvrait, les passants amusés entendaient, par exemple, des bribes comme celle-ci :

*« Que veut Minette ?
C'est un Minon ! ! »*

Etc., etc. Et des rires ! Des rires ! Ah ! nos anciens savaient rire, je vous assure. Surtout, ...naturels au possible. Nos jeunes jeunes gens tirés à quatre épingles et si guindés d'aujourd'hui les feraient mourir de rire.

Pour copie conforme: L.-A. Rochat.

Royal Biograph. — La Direction du Royal Biograph présente cette semaine un des derniers grands succès de la Métro-Piktures : **Les Naufragés de la Vie**, grand drame maritime en 4 parties d'après le roman de Sarah P. M. Lean Green. Egalement au programme **Pierrot et Pierrette**, interprété par René Pyon (Ex Bout-de-Zan), et la petite Bouboule et Charpentier, est une comédie dramatique et humoristique en 3 parties. A chaque représentation le Ciné-Journal Suisse, avec ses actualités mondiales et du pays.

Théâtre Lumen. — La Direction du Théâtre Lumen présente cette semaine la toute dernière création du célèbre artiste Yvan Mosjoukine **Le Lion des Mogols**, merveilleuse super-production dramatique en 4 parties. Sur un argument de Mosjoukine, M. Jean Epstein a tourné « Le Lion des Mogols ». Sa technique est pleine de hardiesses heureuses et d'audaces déconcertantes. Le programme comporte également une des plus étourdissantes créations de fou-rire de l'inoubliable Harold Lloyd **Un Voyage au Paradis**, un immense succès de fou-rire qui durera plus d'une demi-heure. A chaque représentation, le Ciné-Journal Suisse, qui dès cette semaine, présentera hebdomadairement les dernières actualités mondiales et du pays.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

Succursale de Lausanne: PÉPINET - Gd-PONT

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements

Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôts en comptes-courants et à terme de 8 % à 5 %
Toutes opérations de banque

DENTISTE

R. GUIGNET

Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tél. 66 18
Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, Lausanne

Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

VERMOUTH CINZANO

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Avis aux agriculteurs

Pommes de terre

printanières pour semence.

La maison Julien LOB, Avenue d'Ouchy 7, Lausanne
Téléphone 4213

offre en disponible et jusqu'à épuisement de son stock

Early roses - Couronnes impériales

à des conditions très avantageuses.

P. S. Prix spécial par wagon complet, ainsi qu'aux associations agricoles.

D^r Georges LÉVY

Médecin-Dentiste

Obturations sans douleur
Dentiers de tous systèmes
depuis Fr. 75.-

Tous les jours, sauf mercredi,
de 8 h. à 12 h. et de 2 à 6 h.

Rue du Midi, 9
LAUSANNE

Tél. 49.22 Prix modérés

DANS VOTRE INTÉRÊT

visitez nos magasins de



On reprend
les pianos usagés.

Il y a un grand choix pour
TOUTES les bourses.

Comparez nos prix
et qualités.

FÆTISCH FRÈRES S. A.

Lausanne - Neuchâtel - Vevey



A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

EMPLOYEZ

MEXANA

SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.
FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50

Envoi contre remboursement franco

Grande Parfumerie
EICHENBERGER
Rue de Bourg, 21, Lausanne



est un Antiseptique et Désinfectant puissant, d'odeur et d'emploi agréables et sans danger. Il ne tache pas. Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr. Le Savon de Toilette au Lysoform, de fabrication soignée, est prescrit pour tous les soins de la Toilette, son Parfum est très délicat: le carton 1 fr. 25 En vente toutes pharm. et drog. Gros: Société suisse d'antiseptie, Lysoform, Lausanne.

Ernest Estoppey CHAUSSURES

:: de qualités supérieures ::

Articles de } luxe
ville
sport
travail

Pantoufles tous genres - Souliers de gymnastique

Escompte 5% ou timbres verts

C'est au **Grand St-Jean, 5** (bas de la rue)

Téléphone 55.93



Pourquoi ne pas guérir ?

voire chevelure peu fournie, la chute, la calvitie, les pellicules, avec le célèbre

Sang de Bouleau de Faido

(Préserve du grisonnement rend les cheveux soyeux) Résultats merveilleux garantis. Utilisé en médecine. Le grand flacon Fr. 3.75. Shampoing au Sang de Bouleau, le meilleur pour lavage de la tête 30 cts. Crème de Sang de Bouleau, contre la sécheresse de la chevelure, Fr. 3. — et 5. — le pot. Fin savon de toilette à l'arnica, Fr. 1.20. Se trouve dans beaucoup de pharmacies, drogueries, parfumeries, magasins de coiffeurs, ou à la Centrale des herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.



La Boucherie
Chevaline Centrale

Louve, 7 LAUSANNE H. VERREY

paie un bon prix les chevaux pour abattre, et les débite aux meilleures conditions.

Tél.: Bouch. 92.59; domicile 92.60

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE

FRANCILLON & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME
5, Rue Saint-François, 5
LAUSANNE

Maison fondée en 1722

Batterie de Cuisine
Articles de Ménage et de Cuisine
de toute première qualité
et bon marché

Outillage
PRIX AVANTAGEUX

PAPIERS PEINTS

LINOLEUM
CONGOLEUM



F. Genoud & Cie

Rue de l'Ecole Supérieure

Etraz-LAUSANNE

Depierre

12, St-François, 12

MOUCHOIRS en tous genres

LINGERIE
BLOUSES
BRODERIES
DENTELLES
RIDEAUX

Voiles de mariées

Milaine p. Vêtements d'hommes

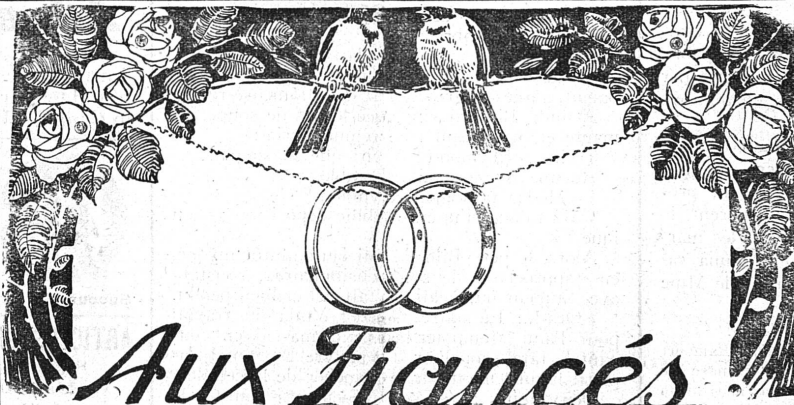
Toilerie

Literie, lingerie de corps, de cuisine, de table et de toilette, demandez à **Paul Gygax**, fabricant, à Bleienbach (ct. Berne).

SI VOUS TOUSSEZ
PRENEZ LES BONBOHS
AUX BOURGEOIS DE SAPHIR
HENRI ROSSIER
LAUSANNE



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs



Aux Fiancés

BIJOUX MAXIMA

Argenterie - Occasions
Antiquités, etc.

Achète très cher. Se rend sur place.

ANGLE RUE PICHARD

Gd-St-JEAN

M. WERTHEIMER

Tél. 44.01

Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie

MADAME

M. LASSUEUR

(Anci^e: HALDY)

Rue de Bourg 7, 1er étage

LAUSANNE

GRAVURES - ARMOIRIES

Bijouterie - Orfèvrerie

Immense choix
Alliances or 18 karats
LAUSANNE
Grand-Pont 10



Horlogerie soignée

Gravure gratuite
exécutée en 3 minutes

CLARENS
rue du Lac 48

Trousseaux soignés - Meubles - Rideaux

47, rue de Bourg **H. BOBAING** LAUSANNE

PORTRAITS

Agrandissement d'après
Photographie

MAISON

E. PEYTREQUIN

Rue de la Paix, 4

LAUSANNE

Fondée en 1889. Téléphone 88.09